

Anna Voreux

Les racines apparentes

Résidence pédagogique et artistique en Val d'Argent
Novembre 2021 à Janvier 2022

Racines

n.f. est issu (v. 1120) du bas latin *radicina*, lui-même dérivé du latin *radix*, *radicis* «racine» de sens propre et figuré : «base, fondement».

Apparentes

En français, *apparent* s'emploie au concret et à l'abstrait pour «évident». Sa connotation littéraire, «qui n'est pas tel qu'il paraît être», est liée à *apparence* ; alors que l'originalité de l'adjectif réside dans sa spécialisation scientifique, attestée au XVIIe s.

Cet emploi est lié à l'évolution de l'observation scientifique et à la dialectique observateur-objet : les aspects apparents sont mesurables autant que les aspects «vrais», et ils sont significatifs du rapport de connaissance.



A nos frères

Cette pièce est directement inspirée des tuniques que confectionne la princesse dans le conte d'Andersen Les Cygnes Sauvages, (De Vilde Svaner, en danois, 1838).

Le personnage de la belle-mère, jalouse de la beauté de la princesse Elisa, transforme ses onze frères en cygnes. Pour lever le mauvais sort, la jeune fille doit tisser, dans un mutisme total, une tunique en fibres d'orties pour chacun de ses frères et les jeter sur ces derniers afin qu'ils reprennent forme humaine.

La symbolique des personnages de contes, leur apparence, leurs actions ont la plupart du temps une visée éducative de la psychée. Ainsi, le rôle des frères est d'accompagner, d'entourer la princesse. Il s'agit des frères psychiques. « Ce sont les moteurs les plus musclés, les plus agressifs de la psyché. Ils représentent la force intérieure de la femme qui va agir lorsque le temps de mettre fin aux impulsions mauvaises est venu. » *

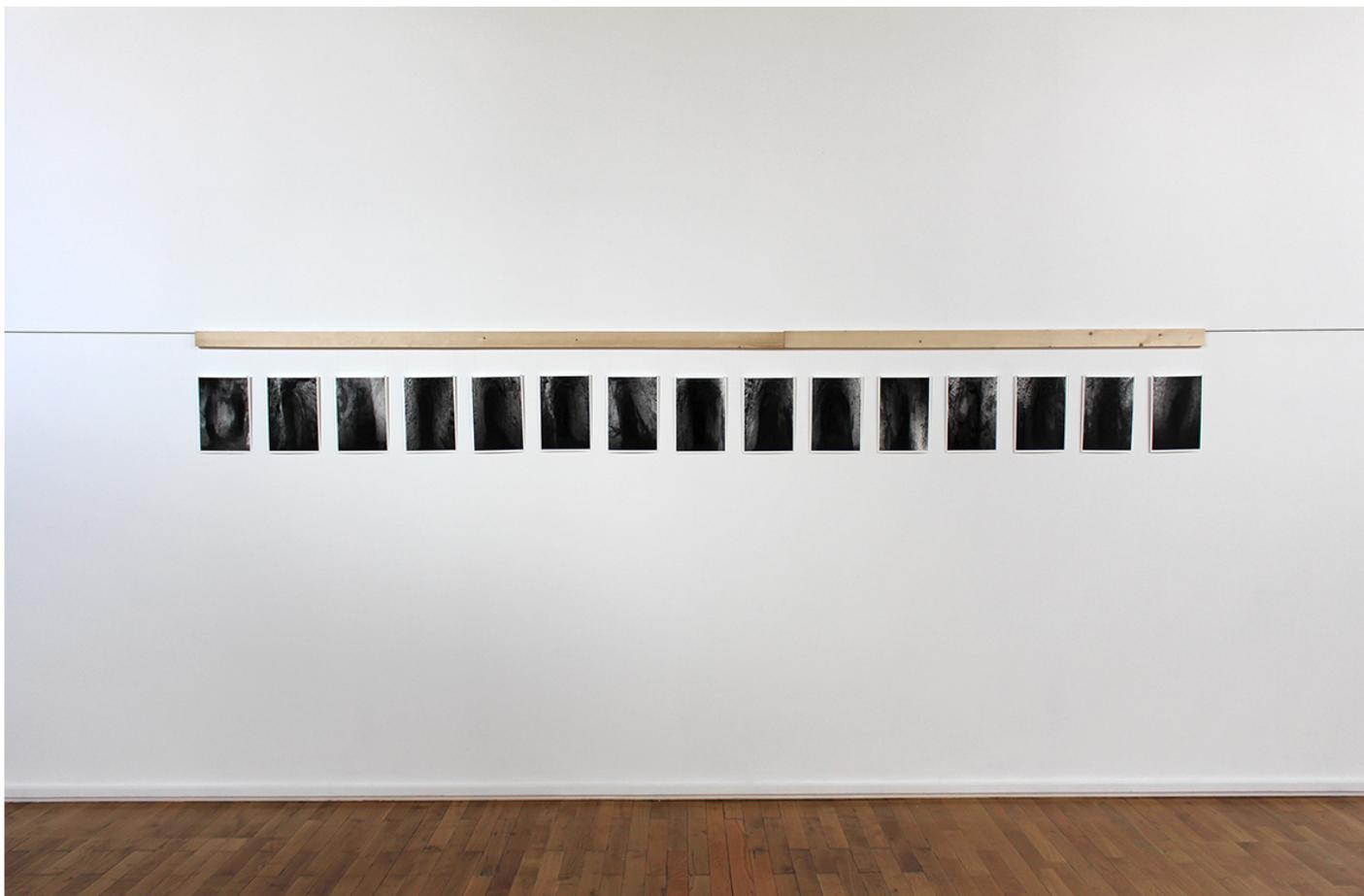
J'aime à croire que chacun verra cette nature combative convoquée en présence de ces tuniques.

La deuxième tunique (la plus petite) a été tissée ici, pendant la résidence.

Elles sont toutes deux posées sur des morceaux de bois. Cette matière renvoie à la charette dans laquelle, à la fin du conte, la princesse est menée au buchet et où finalement ces frères se vèront délivrés du sortilège.

Il s'agit, pour certains, d'anciens morceaux de charpente. Par analogie, les contes sont les fondations, les structures de nombreux récits contemporains et sont encore aujourd'hui porteurs de sens.

* Femmes qui courent avec les loups, histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage, Clarissa Pinkola Estès, éd. Le livre de poche, 2009.



Passage

Il s'agit de photographies prises dans la mine Saint Louis supérieure à Sainte-Marie-aux-Mines. Lors de ma première visite des mines, c'est cette forme noire au devant, là où la lumière ne porte plus, qui est restée. Aux dimensions du corps, elle peut évoquer un tombeau mais aussi un appel, une aspiration vers l'avant à la fois inquiétante et réconfortante.

Le choix de la série en fait un motif central qui révèle cependant de subtiles variations de formes, de textures de roche et d'orientations ; une possible personnification de ces passages comme une perpétuelle rencontre tout au long du cheminement à travers les galeries.

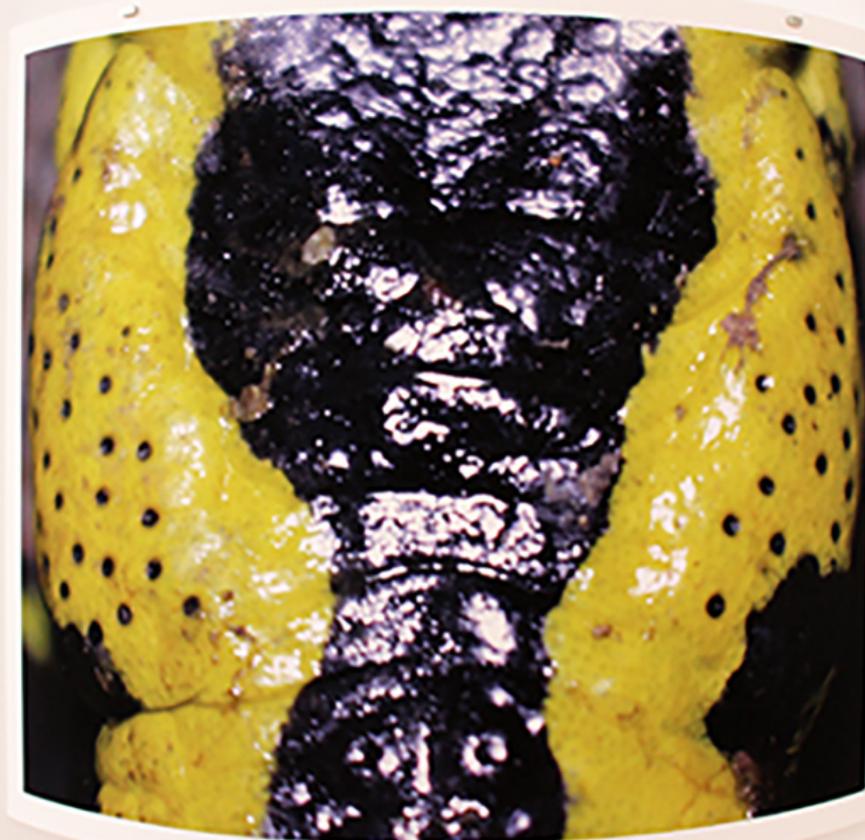


Hommage

J'ai, depuis longtemps, une admiration pour les lichens. Lors de mes marches dans la vallée, j'en ai croisé à de nombreuses reprises et parfois en profusion. Cette plante est fascinante tout d'abord dans sa composition : symbiose entre une matière champignon et une algue. Les formes et la dominance d'une matière ou d'une autre donnent naissance à plus de 20 000 espèces de lichen.

Ils possèdent une capacité de survie dans des conditions extrêmes. Ainsi ils peuvent résister à des températures allant jusqu'à 90°C et même, pour certains, à l'azote liquide (-196°C). Ils sont également doués de la faculté de reviviscence (possibilité de réhydratation suite à une longue période de sécheresse).

Cette installation peut donc être considérée comme un autel où rendre hommage à ce végétal qui nous survivra.



Régénérescence

Dans l'exposition, le minéral et le végétal sont représentés. Cette pièce permet la présence de l'animal et pas n'importe lequel. Il s'agit d'une photographie, vue du dessus, d'une tête de salamandre. C'est la première fois que je pouvais en observer dans leur environnement naturel et, mieux encore, en prendre une au creux de la main. Le contact et la sensation de ce corps froid, lent (période d'hibernation), brillant, coloré furent pour moi une sorte de révélation.

Tout comme les lichens, elle possède une faculté de survie surprenante : la régénérescence. Elle est capable de reconstruire un membre sectionné ou un organe endommagé. Il s'agit bien sûr d'un processus lent qui est rendu possible par la présence, dans la zone abîmée, de cellules souches.

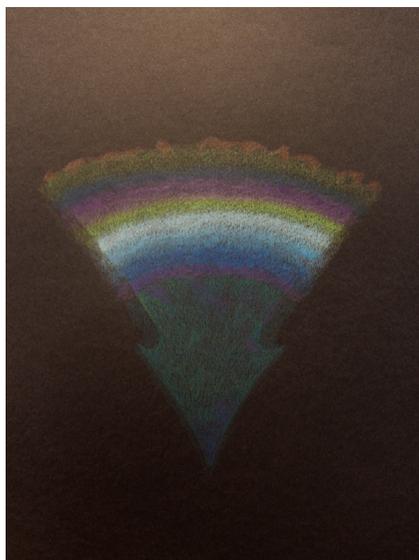
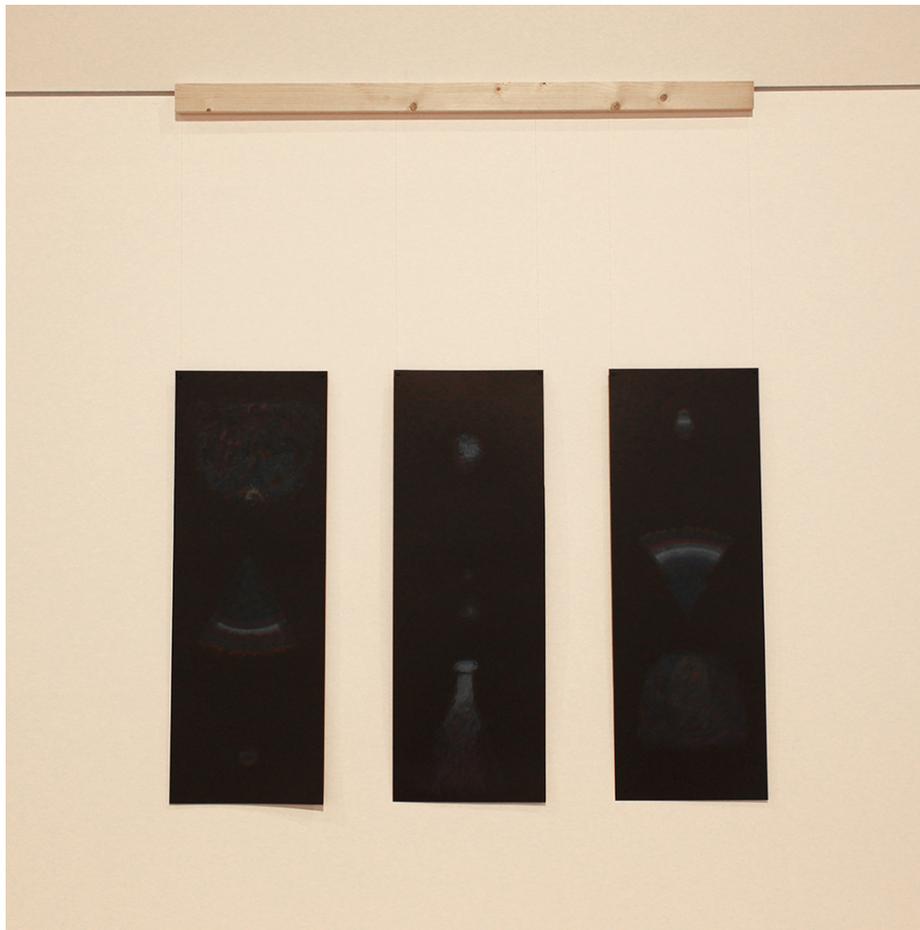


Les sages

Le frêne, le bouleau et le chêne sont les trois espèces d'arbres qui, selon les croyances chamaniques celtiques, sont détenteurs de la sagesse ancestrale. Chacun d'eux possède une spécificité : le frêne, la connaissance ; le bouleau, le juste milieu ; le chêne, la force vitale, la longévité.

Le Val d'Argent se situe dans le noyau territorial celte du VI^{ème} siècle. Ces croyances étaient alors bien vivantes et, puisque l'on sait aujourd'hui que les arbres se transmettent des informations, peut-être que ces morceaux suspendus portent toujours en eux la mémoire de cette période où ils étaient honorés pour leurs vertus.

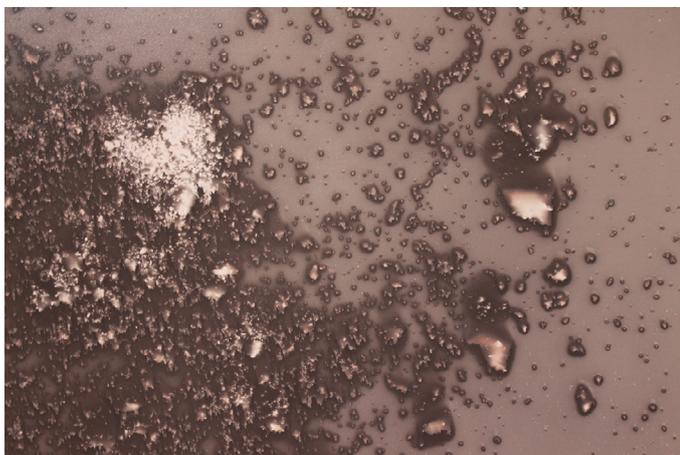
Il s'agit d'une pièce tactile. Les mains peuvent être apposées tout le long de la branche et spécifiquement au niveau d'une zone incurvée qui permet d'être en contact direct avec le bois afin de profiter des bénéfices dont ils seraient chargés.



Halos

Ces trois dessins représentent les formes lumineuses apparues sur des photographies numériques de la pleine Lune prises au col des Bagenelles. L'appareil photo passe du statu d'objet à celui d'atelier. C'est en le traversant que la lumière indirecte de la Lune y laisse ces traces invisibles à l'œil nu.

Grâce au dessin, je les sors de leur contexte, interprète les formes et les couleurs tout en condensant ces figures à l'échelle de la feuille de papier. Ces nouvelles compositions peuvent renvoyer à des symboles ésotériques, des éléments astraux, une coupe de l'œil...



Obscures

Ces deux photographies ont été réalisées grâce à la technique d'impression directe du lumen ou lomographie. Les sujets sont déposés directement sur le papier qui est exposé à la lumière du soleil. Sur celle de gauche il s'agit de gravillons et de sable alors que celle de droite porte l'empreinte de morceaux de pierres plus conséquents. Ces matières minérales se trouvaient dans une grotte et n'ont jamais été exposées aux rayons du soleil.

Ces deux photographies sont donc les témoins de cet instant de rencontre, de découverte entre la pierre et la lumière du jour, d'où le titre « Obscures », qui provient du latin *oscurus* qui signifie au figuré « difficile à comprendre, inconnu, caché, secret ».



Le brai

Il s'agit de la première colle de l'humanité. Obtenu par la combustion à l'étouffée de l'écorce de bouleau, il était utilisé par l'homme de Neandertal dans la confection de lances ou de flèches.

J'avais connaissance de cette matière depuis plusieurs années mais n'avais encore jamais essayé d'en produire. Nous (Michel Kammenthaler et moi-même) avons réussi, lors du premier essai, à en obtenir une petite quantité. Cela suffit à éveiller une fascination certaine face à cet amas difforme que les premiers hommes connaissaient.



Saisir

De tout temps les hommes ont ramassé des pierres. Pour les déplacer et créer des passages, pour construire des murs, pour confectionner des outils, allumer des feux ou tout simplement pour leur esthétisme.

C'est cette dernière raison qui m'a amenée à ramasser cette pierre lors d'une marche en forêt.

L'objectif premier était d'imprimer l'empreinte de ma main et la forme de la pierre sur un papier gravure.

Enfin, l'objet en lui-même est porteur de sens et rappelle les mains de l'art pariétal du paléolithique.

Il s'agit d'un geste simple mais qui, réalisé en conscience, a produit chez moi une forte émotion.



Ci-gît

Pendant les deux premiers mois de la résidence, j'ai enterré à quatre endroits de la vallée des morceaux de papier. Sur deux d'entre eux, j'y avais dessiné au préalable la surface de terre qui allait être retournée afin d'y enterrer le dessin. Deux autres papiers ont été enterrés vierges.

Afin de repérer l'endroit, des structures simples ont été réalisées avec des branchages trouvés sur place. Une semaine avant la fin de ma résidence, je me suis rendue sur les différents sites pour y récolter le papier décomposé par la terre. En fonction des natures de sol et l'orientation au soleil, les papiers furent plus ou moins détruits. Finalement, je fis le choix de ne pas dessiner sur les papiers restés vierges, qui ne l'étaient plus vraiment puisque le sol était venu y inscrire des déchirures, des plis, des couleurs.



Le bidule fabuleux !

- Classe de CP d'Eric Mailliot, Ecole Sainte Geneviève de Sainte-Marie-aux-Mines.
- Classe de CE1 de Caroline Collin, Ecole élémentaire de Sainte-Croix-aux-Mines.
- Classe de CE2/CM1 de France Collé, Ecole élémentaire de Sainte-Croix-aux-Mines.
- Classe de CM2 de Virginie Lammersfeld, Ecole André Aalberg de Sainte-Marie-aux-Mines.

L'imaginaire est un outil important pour aborder la réalité. Il nous fait prendre conscience des choses en les considérant, en les associant différemment. De tout temps et dans toutes les civilisations, les Hommes se sont inventés des histoires et les ont transmises oralement.

Après un temps de collecte en extérieur, chacun des enfants a imaginé en classe un objet doté d'un pouvoir magique. A l'aide de corde, de ficelle, de fil de laine, de raphia, les élèves ont confectionné leur grigri.

Véritable prouesse technique puisque la colle était interdite!

Comment ce nomme-t-il?

Quel est son origine?

Et surtout quel est son pouvoir?



Deux poids une Nature

- Classe de 3^{ème}1 encadrée par Cathy Christ-Clog (enseignante en arts-plastiques) et Latifa Noujoum (enseignante de français).

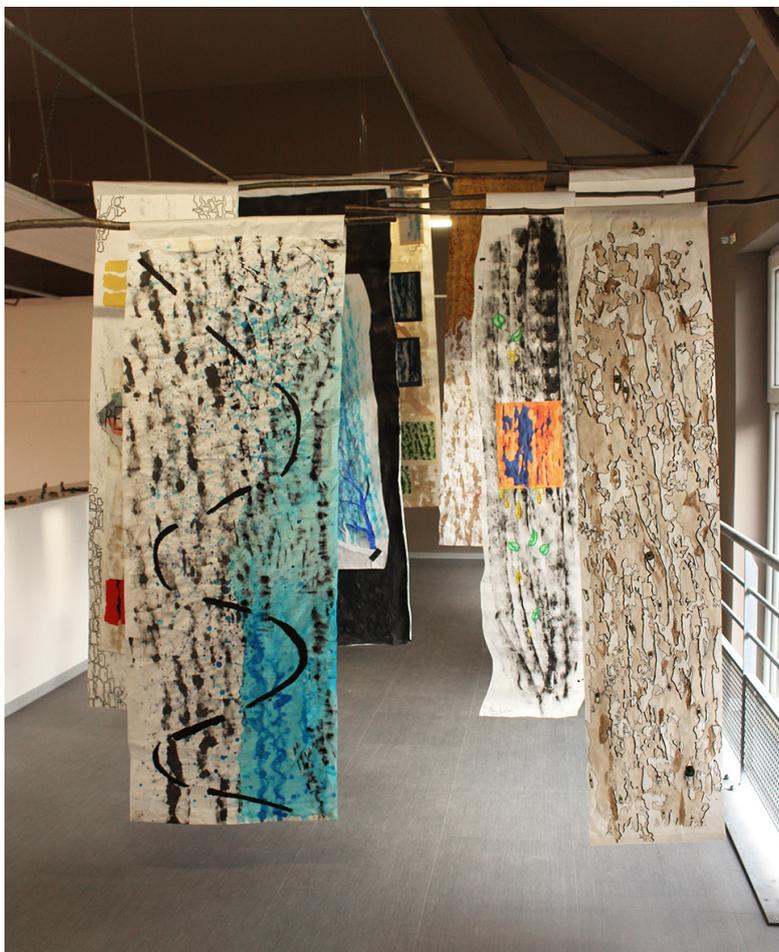
On sait aujourd'hui que l'équilibre de notre environnement est sensible, précis, précaire et vital. Cet atelier propose d'illustrer cette stabilité en utilisant le système de la balance à plateaux. Toute la nature qui nous entoure est importante et les éléments qui la constituent sont à considérer avec la même attention.

Les élèves ont mené cet atelier par groupe de deux ou trois.

Dans un premier temps ils ont récolté à l'extérieur les matériaux naturels qui servent de poids.

Ils ont ensuite sélectionné une ou plusieurs matières qu'ils ont suspendues de part et d'autre d'une tige en métal. L'objectif est de trouver le point d'équilibre de ce nouvel objet, échantillon de la forêt environnante.

Un travail d'écriture accompagne cette installation : chaque élève a rédigé un texte à la première personne en se mettant « à la place » d'une des matières utilisées pour la balance.



Empreinte intérieure

- Classe de 2^{de} générale option art plastique, encadrée par Benoît Moog (enseignant en arts plastiques)

L'arbre est au centre de cette proposition d'intervention. Élément vivant et essentiel à notre survie, il fait ici l'objet d'une approche sensible.

Chaque élève a effectué un relevé d'écorce d'arbre grâce à la technique du frottage : au tronc est fixé un papier sur lequel on applique de la peinture, de l'encre ou encore de la mine de plomb, afin d'y faire apparaître l'empreinte de l'écorce.

Dans un deuxième temps les élèves sont venus nourrir ce relevé à travers des choix créatifs qui traduisent leur lien particulier à l'élément arbre et à l'énergie qu'il renferme.

Toutes les créations ont été ensuite regroupées pour former une installation collective. Les bandes de papier sont suspendues dans l'espace afin de recréer une forêt singulière et diversifiée.



Amulettes

- Classe de 2^{de} filière professionnelle ASSP, encadrée par Nathalie Burger-Blaise (enseignante en arts appliqués)

De tout temps et dans toutes les cultures, l'humain a confectionné de petits objets dans le but de se protéger, de porter chance ou encore de guérir. Cet atelier propose d'aborder ces croyances archaïques avec un regard contemporain.

Les élèves avaient pour objectif de réaliser une collection de petits objets. L'intention était de rendre précieuses des matières (naturelles ou non) qui ne le sont pas initialement par la précision de la confection et les associations de textures. Une conscience et une concentration sont portées sur l'instant de conception afin d'habiter ces miniatures d'une force positive et protectrice.

Remerciements

Je tiens à remercier le FRAC Alsace ainsi que le proviseur Monsieur Bastian et l'ensemble de la Cité Scolaire du Val d'argent d'avoir permis de mener à bien cette résidence.

Je voudrais dans un premier temps remercier tous les enseignants Eric Mailliot, Caroline Collin, France Collé, Viginie Lammersfeld, Cathy Christ-Clog, Latifa Noujoum, Benoît Moog et Nathalie Burger-Blaise pour leur accueil au sein de leurs classes, ainsi que l'investissement et le dynamisme avec lesquels ils se sont impliqués dans ces différents ateliers pédagogiques.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes suivantes pour leur disponibilité et l'efficacité avec laquelle ils ont pu facilité toutes sortes de démarches :

Pierre Berson et Alain Masson pour leur aide précieuse et continue durant tout le temps de la résidence.

Madame Magali Tornow, gestionnaire, pour sa remarquable faculté à trouver des solutions.

L'association l'ASEPAM, pour la mise à disposition de matériel et l'accès aux mines.

David Bouvier, archiviste, pour le partage de son savoir et les nombreuses découvertes.

et enfin la ville de Sainte-Marie-aux-Mines pour la mise à disposition du LAC.

J'adresse également un grand merci à mes proches et à ma famille pour leur soutien et leur présence.

Enfin, j'exprime toute ma gratitude à Michel Kammenthaler pour son aide, sa disponibilité, ses connaissances et sans qui la plupart des projets n'auraient pas vu le jour.